

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵎⴰⵎⴰⵔⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ  
ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ  
ⵓⵎⵓⵍⵓⵔ ⵎⴰⵎⵎⵉⵔⵉ ⵏ ⵜⴰⵣⵣⵓⵔ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو  
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre : .....

N° de série : .....

Mémoire en vue de l'obtention  
Du diplôme de master II

**DOMAINE** : Langue et Culture Amazighes.

**FILIERE** : Langue et Culture Amazighes.

**SPECIALITE** : art et littérature amazighes (imaginaire)

*L'impact de la modernité sur l'artisanat kabyle  
(Cas de la bijouterie d'Ath yenni)*

**Présenté par :**

**Ben Sidhoum Rachida**

**Namane Thiziri**

**Encadré par :**

**M<sup>me</sup> Achili Fadila.**

**Jury de soutenance :**

Présidente : M<sup>me</sup> KHerdouci Hassina

Encadreur : M<sup>me</sup> Achili Fadila

Examineur : M<sup>me</sup> Yahyaoui Tassadit

**Promotion : octobre 2016**



## **Remerciements**

Nous tenons particulièrement à remercier Notre promotrice MLE.ACHILLI FADILA pour nous avoir encadrés suivis soutenu, Et orienté, durant l'élaboration de ce mémoire. Sans oublier MME. Kherdouci Hassina qui a été à nos coté tout au long de ce modeste travail.

Nos remerciements à tous les enseignants qui ont contribué à la réalisation de ce travail.

*Rachida, thiziri*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à la mémoire de mes grands-parents (LHADJ DAHMANE ET OUARDIA) qui m'ont élevé, et qui m'ont appris à ne pas baisser les bras et qui auraient été fier de moi pour avoir réalisé leur rêve.*

- ❖ A ma mère le symbole de la fierté, amour, tendresse et mon exemple*
- ❖ A ma sœur Saliha et son mari ainsi que ses enfants : maria, Mohamed, ourdira et Sarah.*
- ❖ A mon chère mari belaid qui m'a toujours encouragé et ma fille*
- ❖ A ma petite famille ould Hocine*
- ❖ A mon frère m'Hamed, sa femme et ses deux enfants Dahmene et Juba*
- ❖ A mon papa malgré son absence*
- ❖ A ma chère copine d'enfance ait alloua feta, son mari et sa famille*
- ❖ A ma binôme Thiziri et sa famille*
- ❖ A mes cousines et mes cousins familles, BEN SIDHOUM et BEN/ AIT ALLAOUA*
- ❖ A tous mes enseignants de master II*
- ❖ A mes amis (es) garçons et filles*
- ❖ A toutes personnes qui me connais.*

*Rachida*

# *Dédicaces*

- ❖ *A ma mère le symbole de la fierté, amour, tendresse et mon exemple*
- ❖ *A mon père qui toujours derrière mon succès*
- ❖ *A mes sœurs, ilham, nassima, Lila et ma chère cousine Fatiha*
- ❖ *A mon chère mari Tarik qui m'a toujours encouragé et mon fils abdellah*
- ❖ *A mes deux familles Namane et Ait Mammer, proche et loin, grande et petite*
- ❖ *A m grand père et mes tantes*
- ❖ *A ma binôme Rachida qui m'a supporté pendant une année du travail*
- ❖ *A mes cousines et mes cousins*
- ❖ *A tous mes enseignants de master II*
- ❖ *A mes amis (es) garçons et filles*
- ❖ *A toutes personnes qui me connais de proche ou de prés*

*Thiziri*

# Sommaire

Introduction générale.....	P01
CHAPITRE I : Patrimoine : Généralité .....	P05
Introduction .....	P06
1-Définition .....	P06
2-Aperçu historique.....	P8
3-Patrimoine : typologie.....	P10
3-1-Patrimoine immatériel .....	P10
3-2-Patrimoine matériel .....	P13
Conclusion.....	P15
CHAPITREII : Aperçu sur l'artisanat kabyle et ses domaines .....	P16
Introduction .....	P17
1-Artisanat, définition.....	P17
2-Les différentes activités artisanales kabyles .....	P18
Conclusion.....	P28
CHAPITRE III : L'artisanat kabyle à l'épreuve de la modernité .....	P29
Introduction1 .....	P30
-Modernité, définition.....	P30
-Avantages et conséquences de la modernité .....	P33
Conclusion.....	P39
CHAPITRE V : L'artisanat kabyle entre tradition et modernité (cas de la bijouterie d'Ath yenni) .....	p40
Introduction .....	P41
-Etude de l'impact de la modernité sur la bijouterie kabyle .....	P41
Conclusion.....	P50
Conclusion générale .....	P51
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES .....	P54

RESUM2 EN TAMAZIGHT ..... P55

RESUME..... P56

# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction générale

---

Pour connaître un peuple et l'identifier, on doit connaître tout ce qui est liés à ses origines, son histoire, sa culture, et cette dernier est parmi les importants piliers qui l'éprouvent.

Et parmi ces piliers, on cite un qui est important et joue un rôle dans la vie de l'homme, c'est ce qu'on appelle patrimoine, qui se défini comme l'ensemble des biens matériels et immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privé ou public.

Cet ensemble de biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public : soit de façon exceptionnelle (comme les journées qui ont lieu les weekends, ou d'autres journées dans la semaine et aussi selon la saison), soit de façon régulière (musée, château, monument) gratuitement ou payant ou au contraire moyennant un droit d'entrée et de visite payant.

Le patrimoine fait appel à un héritage légué par les générations qui nous ont précédé, et que nous devons transmettre intact ou augmenté aux générations futures, ainsi qu'à la nécessité de constituer un patrimoine pour demain.

On distingue deux types de patrimoine : matériel et immatériel :

Le patrimoine dit « matériel » est surtout constitué de paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, de sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier, du patrimoine industriel (outil, instrument, machines, bâti, etc.).

Le patrimoine immatériel peut revêtir différentes formes : chants, coutumes, danses, traditions gastronomiques, jeux, mythes, témoignage, captation de technique et de savoir-faire, documents écrits et d'archives (dont audiovisuelles), etc.

« Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets.il comprend également les traditions ou les expressions vivantes hérités de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événement festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaire à l'artisanat traditionnel »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> [Htp://www.unesco.org/culture/ich/doc/scr/0185/-fr.pdf](http://www.unesco.org/culture/ich/doc/scr/0185/-fr.pdf).p18

## Introduction générale

---

L'histoire a montré à plusieurs reprises qu'il y a des civilisations arrivées à la pointe du progrès et qui sont devenues décadentes et ont disparus. L'artisanat a été de tout temps le bâtisseur des civilisations et des puissances économiques passées et actuelles, restera à tout jamais une école de formation des chefs d'entreprises, des créateurs de richesses et d'emplois à la source même des demandeurs d'emplois et à travers le territoire.

La Kabylie constitue par excellence une région de tourisme. La sensibilité du visiteur y est sans cesse sollicitée des activités humaines. Toutes les formes de distractions s'offrent ici : les plaisirs de la mer et ceux de la haute montagne, la chasse et l'archéologie, la gastronomie, l'artisanat et le folklore.

Chaque village a ses propres fabrications artisanales. On peut facilement acheter poterie, tapis, couvertures, vannerie ou bijoux dans un centre officiel, mais le plus intéressant est de courir la montagne pour en trouver sur le lieu de fabrication. Ils seront tous marqués du double sceau de l'authenticité et de qualité.

Avec de durs travaux et peu de rendement pour compléter les ressources d'une terre pauvre, les kabyles ont perpétué un artisanat ancestral, expression d'un peuple artiste. Cependant, il reste une source non négligeable. C'est un art précieux qui s'exprime par des produits artisanaux tel que la poterie, le tissage, la bijouterie, la peinture, la sculpture.....etc.

Les montagnards kabyles ont longtemps tenté de vivre sur eux-mêmes ; il leur était indispensable de satisfaire sur place à tous leurs besoins. L'insuffisance agricole les a incités à trouver d'autres ressources, en exportant en plus de leur propre force de travail dans l'émigration, le fruit de leurs produits artisanales. Ils ont ainsi exploité toutes les matières disponibles dans la montagne, et il n'était pas de groupement tribal sans artisan. Ainsi, les hommes des villages d'altitudes ont travaillé le bois des arbres des forêts, ormes, frênes, chênes et micocouliers. De ces bois divers, certains ont fait des ustensiles de cuisine pour leurs femmes comme des louches, des cuillères, des plats à rouler le couscous, des battoires, des seaux, des tamis, des cadres et aussi des ustensiles à tisser, des charrues et des grands coffres ce qu'on appelle en kabyle « asendug ».

D'autres villages, on trouve qu'ils ont exploité leur territoire en taillant de grandes meules, pour les nombreux moulins à olives kabyles, ou de plus petites pour le moulin à bras indispensable à chaque maison. D'autres s'étaient spécialisés en sparterie ou vannerie, dans presque chaque tribu, on a fabriqué du savon, et dans quelques une on produit de la cire. Nombreux ont été partout, les forgerons travaillant le fer, pour fabriquer des instruments aratoires, toutes sorte de pioches, hachettes, pics ou herminettes. Quant aux armuriers installés

## Introduction générale

---

dans des sites particuliers ceux de la Kabylie maritime, surtout aux Ath yenni, ont travaillé l'argent, les émaux et le corail, il y avait aussi les travaillant de la fausse monnaie, autre fois ils étaient nombreux aux Ath yenni et Ath budrar. Partout, les femmes à leur tour, travaillent elles-mêmes les ustensiles de cuisine, en poterie en colombin, en de multiple formes (jarres, cruches, pots, plats, marmites.....). cuites dans des fours creusés à même le sol puis décorées et colorées en différentes couleurs, comme le rouge, jaune, blanc et le marron.« Mais quelques tribus seulement en exploitant comme Ath aissi, Ath frawsen, Ath yiraten, Ath yenni et maatka. »<sup>2</sup>

C'est ainsi que la vie dans la montagne kabyle, ressemblait à celle d'une véritable ruche, tant d'activités y était vive et constante dans chaque village, dans chaque maison.

Vu que l'artisanat kabyle est en cours de développement. Notre est thème basé sur le recueillir des informations liées au sujet choisi. Mais aussi à l'introduction de la modernité sur le domaine artisanal ce dernier prendra un nouveau chemin vers un développement durable ou une décadence constante, et c'est le but qu'on sert à le réaliser.

### **Choix du thème :**

Notre objectif est d'offrir aux lecteurs contemporains une nouvelle version de ce patrimoine matériel sérieusement menacé de disparition. Les facteurs de changements sont aujourd'hui exceptionnellement actifs et les idées modernes ne sont pas faites pour stimuler l'artisanat traditionnel. Aussi notre but est de créer cette immense volonté chez chaque lecteur pour sauver notre patrimoine et de faire de son mieux pour qu'il soit vivant à jamais.

### **1- la problématique :**

Notre préoccupation, est de savoir quel est l'impact de la modernité sur l'artisanat kabyle (cas de la bijouterie d'Ath yenni) ?

Traiter la question la sur-citée reviens à discuter un certain nombre de questions qui méritent réflexion à savoir :

- quelles sont les différentes activités artisanales kabyles ?
- comment le patrimoine artisanal, contribue-t-il à l'amélioration de cadre de vie des populations ?
- quel est l'impact de la modernité sur l'artisanat kabyle ?

### **2-les hypothèses :**

---

<sup>2</sup> Kherdouci.Hassina « Art berbère et ses domaine » cours de master1 département de langue et culture amazighe, ummto, 2014/2015

## Introduction générale

---

Pour répondre à toutes ces questions, un nombre d'hypothèses en découlent :

- le patrimoine artisanal peut changer, selon les changements des sociétés.
- l'artisanat assure l'amélioration de l'image d'un territoire et le cadre de vie de la population qu'y vive.
- la modernisation, une méthode de valorisation des activités artisanales.

### **3- la démarche suivie :**

Pour qu'on puisse réaliser ce modeste travail, on a passé par deux étapes :

La première étape c'est la partie théorique où on a divisé notre travail sur quatre chapitres dont on a abordé en premier sur le patrimoine en général et sur ces différentes typologies, puis en deuxième c'est un ensemble des activités artisanales kabyle, au troisième un aperçu sur la modernité et son introduction dans le domaine artisanal et montrer le statut de l'artisanat à l'épreuve de la modernité et en dernier chapitre consiste sur l'impact de la modernité sur l'artisanat kabyle cas de la bijouterie d'Ath yenni.

La seconde étape c'est de sortir sur terrain, et de rendre visite aux artisans d'Ath yenni pour y avoir des informations afin d'enrichir le thème qu'on a choisi, et répondre sur nos différentes questions et hypothèses.

### **4- les difficultés rencontrées :**

Comme il est de l'habitude de la recherche les chercheurs rencontrent des obstacles difficultés pendant leurs investigations, et nous, nous n'avons pas fait d'exception. Parmi les obstacles rencontrés le manque d'ouvrages qui parlent de l'artisanat kabyle et surtout de l'impact de la modernité dans le domaine artisanal.

Parmi les obstacles rencontrés, la réticence de certains artisans à parler de leur activité artisanale et des problèmes qu'ils rencontrent dans ce domaine, et cet obstacle est de taille, car les artisans à défaut de livres constituent notre principale source d'informations.

# **CHAPITRE I**

## **PATRIMOINE : GENERALITES**

## Introduction

Il y a des choses que nous considérons importante de préserver pour les générations futures. Leur importance peut tenir à leur valeur économique actuelle ou potentielle, ou encore à une certaine émotion qu'elles éveillent en nous, ou au sentiment qu'elles nous donnent de notre appartenance à quelque chose à un pays, une tradition, un mode de vie. Il peut s'agir d'objets qui tiennent dans la main comme de bâtiments à visiter, ou de chansons à chanter et d'histoires à raconter. Quelle que soit la forme qu'elles prennent, ces choses font partie d'un patrimoine, et des efforts soutenus de notre part sont nécessaires pour le sauvegarder.

### **1-définition :**

Ce que l'on entend par « patrimoine culturel » a changé de manière considérable au cours des dernières décennies, en partie du fait des instruments élaborés par l'UNESCO. « Le patrimoine culturel ne s'arrête pas aux monuments et aux collections d'objets. Il comprend également les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants, comme les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel »<sup>3</sup>

La recherche de l'identité d'un groupe, ou d'un peuple était le point commun de nombreux chercheurs, anthropologues, historiens et tous ceux qui s'intéressent à la connaissance du passé sur laquelle brode l'imaginaire. De plus en plus, les sociétés et les individus prennent conscience de vivre, de passer par la porte des temps et tous les témoignages de leurs passé représentent pour eux des repères indispensables.

Le patrimoine, et jusqu'à aujourd'hui leurs permettait de comprendre comment la société dont ils sont originaires s'est organisée et développée pour survivre avec son génie et son courage.

Le patrimoine (lat., patrimonium, de pater, père) est l'ensemble des biens hérités du père et de la mère, de la famille. Ou encore le bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain.

---

<sup>3</sup> <http://www.unesco.org/culture/ich/doc/scr/0185/-fr.pdf.p18>

Patrimoine, désigne aussi l'héritage qu'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants.il a alors un sens de bien individuel.

Dans son livre, Ramadan Lashab a dit à propos du patrimoine :

« Est un ensemble de ressources héritées du passé que des personnes considèrent par-delà le régime de propriété de bien, comme un reflet et une expression de leurs valeurs, croyances, savoirs et traditions en continuelle évolution, cela inclut tous les aspects et l'environnement résultant de l'interaction dans le temps entre les personnes et les lieux »<sup>4</sup>

Le patrimoine culturel concerne tous les biens culturels mobiliers, immobiliers par destination et mobiliers existant sur et dans le sol des immeubles du domaine national, appartenant à des personnes physiques ou morales de droit privé, ainsi que dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriales nationales légués par les différentes civilisations qui se sont succédées de la préhistoire à nos jours.

La notion du patrimoine dans son acception de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel-matérielles et immatérielles-appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoins du monde actuel.il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures.

---

<sup>4</sup> Ramadane Lasheb autour de la civilisation amazighe, édition ,l'odysee.Tizi Ouzou,2012.P90

## 2-APERCU HISTORIQUE

L'idée du patrimoine et sa valorisation se manifeste dans la démarche du sénat romain qui lance ses lois dès 44 AV.JC, ces dernières consistent l'interdiction du vente de matériaux dérivant d'un bâtiment détruit, aussi la vente d'un immeuble sans son décor original (mosaïque, sculpture, peinture.....).

Au 16<sup>e</sup> siècle, la recherche et l'étude des vestiges patrimoniaux s'améliorent, mais le courant aristocratique restaure les vestiges et objets de valeur à son compte personnel.

Au 18<sup>e</sup> siècle, la notion de patrimoine change, elle se définit étymologiquement par extension comme l'ensemble des biens hérités de la famille.

« On peut citer comme précurseur, au 18<sup>e</sup> siècle le collectionneur **François Roger (1642 /1715)** qui parcourt toute la France pour sauver la mémoire du moyen âge. En faisant dessiner les monuments et objets d'art. »<sup>5</sup>

« C'est dès le 18<sup>e</sup> siècle que le patrimoine fut considéré, la révolution française pique sa protection des biens culturels. **L'Abbé Grégoire (1750/1831)** ce juriste et révolutionnaire, affirme que « le respect public entoure particulièrement les objets nationaux qui n'étant à personne sont la propriété de tous. »<sup>6</sup>

Une telle affirmation désigne que tous les monuments de sciences et d'arts sont mis en surveillance de la part des citoyens, et il les invite à utiliser tous les moyens qu'il faut pour protéger cette richesse qui a besoin d'une énorme protection pour que générations futures puissent la connaître.

Au 20<sup>e</sup> siècle, la protection des monuments dans la doctrine Italienne ne paraît pas seulement sur l'aspect physique, mais elle donne d'importance à l'espace environnant.

Le site et monument, deux rives importantes dans le domaine patrimonial grâce au rôle qu'elles jouent dans la société ou bien la doctrine italienne, le fait qu'elles donnent l'image sur le passé et les vies qui se sont construites au cours des temps passés qui restent des vestiges qu'ils doivent garder à jamais.

Valoriser ses deux sur-cités aide à renforcer et à développer le pays dont ils existaient.

---

<sup>5</sup> Rouhollah Hussaini, *Une histoire de la modernité in ,revue thehran.iran.n42,mai2009,P06*

<sup>6</sup> *Idem*

« En Algérie, depuis la promulgation de la loi 98-04 du quinze juin dix-neuf cent quatre-vingt-dix-huit, qui sert à la protection du patrimoine culturel, et sa prise en charge devient le centre d'intérêt des autorités »<sup>7</sup>

Cette loi, définit le patrimoine culturel national comme étant tous ce qui existe sur et dans le sol des immeubles du terrain national, ainsi ce qui est dans le sous-sol des eaux intérieures et territoriale nationales, sans oublier ce qui est construit par les différentes civilisations qui se sont succédés dès la préhistoire, jusqu'à aujourd'hui, et cet héritage valorisé, restauré tel qu'on a sur le terrain national et font partie du trésor patrimonial qu'on doit protéger à long terme.

L'Algérie, société à dimensions multiples, vaste par son étendue géographique est un pays riche par ses héritages culturels, à la fois matériels et immatériels, disséminés à travers l'ensemble du territoire. Elle recèle dans toute cette panoplie de legs ancestraux, une diversité tendant vers maintes ramifications, voire démarcations d'une région à une autre....

L'histoire en termes d'écrits et de témoignages rapportés par d'éminents géographes, voyageurs, chercheurs et autres érudits aussi bien nationaux qu'étrangers, est là pour l'attester.

Fort de ces constats tangibles et incontournables et soucieux du respect de l'attachement de notre population à ses valeurs intrinsèques, son identité et son appartenance inaliénable à la terre qui l'a vu naître, il est donc un devoir, pour tous, que de s'en ressourcer, d'adopter, d'aimer, de protéger et de revaloriser cet inestimable patrimoine.

Attribut incontestable, faisant partie de cette richesse culturelle, le patrimoine immatériel constitue un ensemble vivant et en perpétuelle création de pratiques, de savoirs et de représentations.

Les expressions culturelles traditionnelles et populaires créent un sens d'appartenance et de continuité. Il s'agit des diverses formes liées aux rituels, aux croyances, aux gestuelles, à l'oralité, au savoir-faire et à toute autre activité socioculturelle.

C'est pourquoi, Il incombe au secteur de la culture de prendre en charge ces biens culturels dans leur intégralité, à travers le recensement, l'identification, la protection, la sécurisation, la revalorisation, la promotion et la sensibilisation en direction du large public.

---

<sup>7</sup> *Journal officiel, loi 98, 04,15 juin 1998.*

**3-LES TYPES DU PATRIMOINE**

Le patrimoine consiste deux types essentiel, ou chacun complète l'autre :

**3-1-patrimoine immatériel :**

D'après la loi juridique Algérienne notamment l'Article. 67. De la loi 98-04 - Les biens culturels immatériels se définissent comme une somme de connaissances, de représentations sociales, de savoir, de savoir-faire, de compétences, de techniques, fondés sur la tradition dans différents domaines du patrimoine culturel représentant les véritables significations de rattachement à l'identité culturelle détenus par une personne ou un groupe de personnes.

Il s'agit notamment des domaines suivants: l'ethnomusicologie, les chants traditionnels et populaires, les hymnes, les mélodies, le théâtre, la chorégraphie, les cérémonies religieuses, les arts culinaires, les expressions littéraires orales, les récits historiques, les contes, les fables, les légendes, les maximes, les proverbes, les sentences et les jeux traditionnels

Il est à base de tradition, il est le plus souvent transmis oralement ou bien par la connaissance prilinaire, il couvre aussi les formes multiples telles que les expressions orales comme les proverbes, énigmes, contes, légendes, mythes, chants, poèmes .....etc.

Et pour qu'on puisse transmettre cet héritage, on a un seul moyen qui est le vecteur de transmission c'est la langue. Elle joue un rôle principale car elle permet de garder les liens entre les individus mais aussi de créer des autres liens entre les générations passés, présentes et futures, elle sert aussi à la protection de ce patrimoine.

Hors les expressions orales on a ce qu'on appelle l'art de spectacle comme la musique, la danse et le théâtre traditionnel.

Ces trois forment un triangle, elles sont inséparable elles se réunissent dans les mouvements festifs, ces cérémonies les rassemble à l'exemple de yennayer avec le carnaval d'ayrad ou la cérémonie de l'ahellil de Gourara, c'est ici qu'on trouve le chant, la danse et la poésie combinés.

Dans la société traditionnelle, l'étude confirme que la transmission du patrimoine immatériel se fait oralement et c'est le résultat qu'on ne peut pas remplacer par d'autres, mais il y a un ennemi qui prend place à la présence de l'ignorance et l'oubli.

Donner de l'importance, valoriser et donner une vie à une telle richesse patrimoniale fera prolonger son existence et sa présence au quotidien, mais si l'oubli s'impose la création prend place et se progresse ainsi qu'elle efface les traces de ce qui existait avant.

Mourad Yelles a abordé ceux-ci dans quelques lignes afin de bien montrer l'effet de la création sur le patrimoine, il a écrit à propos :

« L'oubli, permet d'opérer une sorte de tri permanent à l'intérieur du fond sans cesse accru d'élément culturel. il joue un rôle important dans l'évolution du stock imaginaire et réajuste l'offre et la demande symbolique en élegant les pratiques où les représentations devenues caduques pour ne pas retenir que celles qui représentent une fonctionnalité et une pertinence suffisante aux yeux des acteurs sociaux. Dans le même temps où ils oublient les sociétés traditionnelles innovantes. »<sup>8</sup>

Le patrimoine culturel immatériel Bien que fragile, le patrimoine culturel immatériel est un facteur important du maintien de la diversité culturelle face à la mondialisation croissante. Avoir une idée du patrimoine culturel immatériel de différentes communautés est utile au dialogue interculturel et encourage le respect d'autres modes de vie. L'importance du patrimoine culturel immatériel ne réside pas tant dans la manifestation culturelle elle-même que dans la richesse des connaissances et du savoir-faire qu'il transmet d'une génération à une autre. Cette transmission du savoir a une valeur sociale et économique pertinente pour les groupes minoritaires comme pour les groupes sociaux majoritaires à l'intérieur d'un État, et est tout aussi importante pour les pays en développement que pour les pays développés.



<sup>8</sup> Mourad.yelles pour finir avec le patrimoine .in insanyat .n12,oran 2000,crax,P12 .13

**3-2-patrimoine matériel :**

Ce type, couvre un large champ de réalisation historique, il recouvre plusieurs grandes catégories de patrimoine qui sont comme suit :

**3-2-1-patrimoine culturel mobilier** : c'est tout ce qui est lié à la peinture, sculptures, monnaies, instruments de musique, armes, manuscrits.

Patrimoine culturel mobiliers comprennent notamment :

- le produit des explorations et des recherches archéologiques, terrestres et subaquatiques;
- les objets d'antiquité tels qu'outils, poteries, inscriptions, monnaies, sceaux, bijoux, habits traditionnels, armes et restes funéraires;
- les éléments résultant du morcellement des sites historiques;
- le matériel anthropologique et ethnologique;
- les biens culturels liés à la région, l'histoire des sciences et techniques, l'histoire de l'évolution sociale, économique et politique;
- les biens d'intérêt artistique tels que: peintures et dessins, faits entièrement à la main sur tout support en toutes matières; estampes originales, affiches et photographies en tant que moyen de création originale; Assemblages et montages artistiques originaux, en toutes matières, productions de l'art statuaire et de la sculpture, en toutes matières, objets d'art appliqué dans des matières telles que le verre, la céramique, le métal, le bois, etc...
- les manuscrits et incunables, livres, documents ou publications d'intérêt spécial;
- les objets d'intérêt numismatique (médailles et monnaies) ou philatélique;
- les documents d'archives, y compris les enregistrements de textes, les cartes et autre matériel cartographique, les photographies, les films cinématographiques, les enregistrements

« Selon la loi 98-04 , Article 51 ; Les biens culturels mobiliers présentant un intérêt du point de vue de l'histoire, de l'art, de l'archéologie, de la science, de la religion et des techniques qui constituent la richesse culturelle de la nation, peuvent être proposés au classement ou classés, inscrits sur l'inventaire supplémentaire par arrêté du ministre chargé de

la culture après avis de la commission nationale des biens culturels, sur sa propre initiative ou à la demande de toute personne y ayant intérêt. »<sup>9</sup>

**3-2-2-Patrimoine immobilier** : tout ce qui a rapport aux monuments, sites archéologiques.

Le patrimoine matériel, il comprend les biens culturels immobiliers comme les monuments historiques, les sites archéologiques, et les secteurs urbain ou ruraux tel que la Casbah, Médinas, Ksour et aussi les villages traditionnels... etc., chacun de ces sites prend une histoire d'un passé unique. et c'est à travers ce patrimoine que manifestent les traces et les vestiges pour raconter sur les civilisations précédentes chacune a écrit une lettre à nous transmettre, écrite par tous les moyens et toutes les possibilité qu'il y'avait à l'époque, et le temps à son tour a pris cette lettre comme héritage et trésor indivisible et il le montre aux générations qui s'en suit.

Le patrimoine matériel, une porte ouverte sur la vie des ancêtres, il porte leurs idées, leurs imaginations, leurs savoir-faire et toutes les inspirations qu'ont laissés sur les différents sites ainsi que les civilisations qu'ont succédé en Afrique du nord, il est chargé d'histoire et procure une valeur symbolique, ainsi il sert de support à la mémoire collective et un repère par rapport au passé.



Patrimoine musical



Timgad porte de Trajan

Et quand à la sauvegarde et la valorisation du patrimoine matériel ou immatériel, il faut qu'on suive certains points de base qui nous permettront d'y arriver au stade qu'on assigner.

<sup>9</sup> Journal officiel, loi 98,04, article 51, 15 juin 1998.

Sauvegarder le patrimoine matériel, il doit être réhabilité et valorisé, cela compte sur la restauration et la collection d'objets et monuments divers.

L'humanité se renouvelle, les archéologues font de tous leurs efforts à repérer et interroger les traces qu'elle laisse derrière.

Cette mission suit une fiche constitutionnelle, donc après avoir les informations et les opérations de prospections tout sera groupées dans une fiche, qui sera accompagnée d'une carte de la région où est localisé le site archéologique ou bien l'objet découvert, bien sûr avec ses coordonnées et son attitude, ainsi que les différentes photos d'ensemble et de détail et de relever les coordonnées du site et ainsi que son altitude.

Les étapes qui restent à suivre sont :

**A-étudier :**

Après avoir programmé une séance de recherche de terrain par le service archéologique, les archéologues assurent le contrôle scientifique.

**B-protéger :**

Après l'étude des contrôles scientifiques, le service assure l'utilisation du sol et sous-sol en construisant les dossiers d'études d'impacts relatifs aux aménagements urbains et ruraux aux carrières et aux permis de construire, comme il assure aussi la protection des matérielles des vestiges et des sites archéologiques.

**C-conserver :**

En cette étape le service sert à classer les sites restaurés ou inscrite, et aussi les classer comme patrimoine national ou universel en collaboration avec les musées.

**D-promouvoir :**

Dernière étape le service organise des colloques, congrès, expositions, il ouvre la porte sur le patrimoine pour attirer l'intention du large public par les conférences, ateliers de patrimoine.....etc.

Et quand à la sauvegarde du patrimoine immatériel il faut qu'on préserve sa fonction sociale dans la vie quotidienne ou lors d'événements festifs ou création de nouveaux contextes tels que les festivals.

### Conclusion

Cette mission est difficile, car la sauvegarde de ce patrimoine dépendra de la volonté de ses dépositaires à reconnaître ils identité culturelle.

Pour finir, la sauvegarde de patrimoine culturel serait sans doute une source d'économie pour tout le pays, ainsi que le secteur touristique se développerait comme il assurera des postes d'emploi pour de nombreux jeunes chômeurs.

# **CHAPITRE II**

## **APPERÇU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE**

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

### Introduction

Les berbères depuis leur existence sur terre n'achètent aux citadins qu'une partie des objets dont ils ont besoin. Ils fabriquent eux-mêmes des vêtements, des couvertures de laine, des souliers traditionnelles, des armes et de tous ce qu'ils ont besoin dans la vie.

#### **1-artisanat, définition :**

L'artisanat dans son sens, c'est la production de différents produits ou services grâce à un savoir-faire spécifique loin de tous ce qui a rapport à l'industrie. Par l'artisanat que l'artisan assure son stade de transformation création et réparation de plusieurs objets comme il assigne le propre chemin à la commercialisation qui devienne peut être la source de vie d'un artisan.

L'acception, la plus répondu du mot « artisanat », est celle qui couvre le secteur économique de production d'objets décoratifs réalisé souvent manuellement avec des matériaux outils traditionnels par une main d'œuvre local.

Aussi artisanat n'est pas seulement un dicton, mais aussi un patrimoine, une richesse appartienne un peuple, un groupe social ou un individu précis. L'artisanat, est l'état de l'homme qui exerce un métier manuel.

L'UNESCO, a donné sa vision et sa définition « on entend par produit artisanaux les produits fabriqués par des artisans, soit entièrement à la main, soit à l'aide d'outils à main ou même de moyens mécaniques, pourvu que la contribution manuel directe de l'artisan demeure la composante du produit fini .....la nature spéciale des produits artisanaux se fonde sur leurs caractères distinctifs, lesquels peuvent être utilitaire, esthétique, artistiques, créatifs, culturels, décoratifs, fonctionnels, symboliques et important d'un point de vue religieux ou social »<sup>1</sup>

« Et différents économistes ont donnés leurs point de vue sur l'artisanat tel que Zée Belinga, l'économiste et sociologue caméronien pense que « l'artisanat, trace de l'extrémité ou au moins de l'empreinte millénaire des civilisations. »<sup>2</sup>

Dans sa revue, Dahmani a écrit à propos de l'artisanat :

« L'artisanat, est une donnée structurelle des activités socio-économique d'un pays »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> <http://www.unesco.org/culture/ich/doc/scr/0185/-fr.pdf>.P18

<sup>2</sup> <http://www.agriculture.com/php/index.php?nav.personne&no=33066>

## **CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE**

---

Cela explique que l'individu qui exerce l'activité artisanal il crée un fort lien entre la société et l'économie comme chacun forme une base à l'autre. L'artisanat n'est seulement un métier produit par la main, mais aussi un élément qui participe au développement local dans le domaine économique car avec ses divers métiers sert à la contribution et l'inventions des emplois, car un non travailleur peut dépasser sa crise en pratiquant l'un de ses noble jobs, qui est à la fois une richesse que tout un citoyen pourra l'avoir, ainsi que l'artisanat est un fixateur des populations sur leurs territoires ,plus au moins limite l'abandon.

### **2-les différentes activités artisanales kabyles :**

A l'époque la Kabylie, et sans exagérer est arrivée à un niveau préindustriel grâce aux activités que les villageois pratiquent, parmi : la forge, c'était pour les besoins de l'agriculture, la poterie qui est généralement faite par les femmes aidé par les voisines ou parente qui est pour les ménages et le colportage, le tissage, la vannerie, sellerie, le travail du bois, fabrication des armes, les bijoux, la taille de pierre ,la confection de la robe kabyle.....etc. Et presque dans tous les villages que les tribus que les citoyens pratiquaient ces différents savoir-faire, mais chaque métier pratiqué consiste des caractéristiques qui le différencie des autres.

Dans ce chapitre on a essayé de présenter les savoir-faire de la région Kabylie, en essayant de donner la description valable pour chaque métier afin que nos lecteurs puissent avoir l'idée sur la richesse artisanale kabyle :

#### **1-la sellerie :**

Un métier qui caractérise les villages de ouacif surtout larbââ, ils sont très connus par la fabrication des selleries pour les ânes et chevaux qu'ils utilisent au quotidien pour qu'ont montent à lèse dessus, mais c'est une activité qui n'existe carrément plus aujourd'hui.

Pour les fabriquer ça demandé beaucoup de travail et de patience, elles sont faites par les tiges de blé ou des pailles, couverts par du tissu puis on les recouvert avec le cuir et on les coud avec la main.

Dans les hauts plateaux et dans l'ouest, la broderie en fil d'or sur du cuir sert à orner les selles des cavaliers.

---

<sup>1</sup> Artisanat et modernité en Kabylie ,revue n ,février,2016.p

### 2-Tamiserie et carderie :

Activité qui caractérise encore les at wacifs, surtout le village de zaknoun, est un métier artisanal qui résiste devant les effets de la modernité car jusqu'à aujourd'hui le couscous est fait par la femme surtout kabyle, et dans plusieurs régions malgré la disponibilité du couscous.

Et pour la carderie, a disparu car plus personne n'utilise les peignes à carder la laine, surement que dans la maison moderne les métiers à tisser ont disparu.

### 3-Teinture :

Auparavant la teinture était pratiquée par la femme kabyle, qui donnait à ce métier toute son importance et tout son temps pour qu'il soit bien fait et bien fini.

La teinture occupait une place particulière dans la société kabyle :

« Iymi, on n'aime guère tisser des laines teintées, car on se méfie de la teinture, jugée volontiers maléfique puisqu'elle altère la blancheur bénéfique de la laine. la coloration est si mal considérée que les femmes de petite vertu sont représentées comme multicolores. Les femmes avaient l'habitude de faire un sacrifice le jour où elle teignait elles-mêmes la laine. Et dans certains villages, on observait un interdit sur les laines teintées. Ailleurs, on avait pris la précaution d'intégrer des brins de laines teintées dans le dépôt sacrificiel du seuil afin d'autoriser la teinture. »<sup>1</sup>

Remarque que ce métier est à la fois un savoir-faire et une croyance pour certains gens, c'est ce qu'on ressort de la description d'Emil Lacoste-Dujardin.

D'autre part Dahmani parlait à propos de ce métier :

« La teinture, N'est plus pratiquée par les artisans kabyle, la concurrence étrangère des produits teintés importés ont éliminé ce savoir-faire local »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Emil Lacoste du-jardin « dictionnaire de la culture berbère en Kabylie ».ed.la découverte, paris, 2005, P335.336

<sup>2</sup> Mohamed.dahmani in revue, « Artisanat et modernité en Kabylie » fevrier, 2016, P11

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

Effectivement, si Emil Lacoste- Dujardin nous parlé de cette pratique, qui est sacré et a base mythique Mr.Dahmani avait donné un exemple vivant de la réalité, du bain dans lequel on est tous ou bien que le savoir-faire kabyle est noyé.

### 4-La forge :

En Kabylie, chaque village avait son forgeron il était indispensable pour réparer tous les instruments en métal utilisés par les villageois.

Dans sa revue, Dahmani avait un écrit à propos de ce métier :

« Avec la disparition de l'agriculture villageoise traditionnelle les métiers de la forge ont carrément disparu socs, araire, charrue, Faus, faucilles.....etc. les moyens mécanique moderne sont utilisé la ferronnerie moderne s'est substituée à la forge traditionnelle.

Jusqu'à une date récente (1990), les forgerons étaient présent dans chaque village et tribu, ils fabriquaient, réparaient et restauraient les outils agricoles des paysans et entre famille villageoise »<sup>1</sup>

On continue dans le même discours sur les forgerons et la forge, Emil Lacoste-Dujardin ajoute, quant à elle :

« Les forgerons réparaient aussi, et parfois même fabriquaient des outils agricole comme pioche très employé par les hommes et les femmes, bien adaptée au binage des terres, et encore des faucilles, et des haches ».<sup>2</sup>

Selon les témoignages qu'on avait recueillis sur le terrain il semblerait que les forgerons étaient souvent situés en bordure ou à l'écart des villages, ils passaient leurs temps à faire tout ce qu'il faut pour que le villageois trouve son matériel prêt le lendemain pour y aller aux champs et faire leurs travaux agricoles en toute joie et confiance.

Emil Lacoste Dujardin ajoute encore :

« Ce sont aussi rétribués par les paysans en part de récolte prélevée à la maison sur l'aire à battre ils avaient une réputation ambiguë, par leurs maîtrise des éléments comme l'eau, le

---

<sup>1</sup>Idem

<sup>2</sup> Emil Lacoste du-jardin « dictionnaire de la culture berbère en Kabylie »ed. la découverte, paris, 2005, P154.155

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

feu et aussi du fer. On attribuait à ces métallurgistes des pouvoirs magiques, souvent ils remplissaient le rôle de sacrificateurs. »<sup>1</sup>

### 5-Travail du cuir :

Le cuir pour sa souplesse et sa résistance est utilisé en Algérie pour la confection d'une multitude d'objet (selles de cavaliers, babouches, poufs, sacs, etc.). Les centres les plus actifs sont les hauts plateaux, le Hoggar et le Mزاب. Les grandes villes comme Tlemcen, Constantine ont conservé le savoir-faire de tannerie artisanal, mais actuellement ce savoir-faire se perd face à la concurrence des cuirs traités en Europe.

L'artisanat des Touaregs en ce domaine présente des originalités comme le taghallabt, un objet en forme de portefeuille, le sac de voyage. Le cuir de la région provient des chèvres ou des dromadaires. Il est coloré d'oxyde de cuivre lui donnant des teintes vertes et orné de symboles inspirés de l'alphabet tfinagh.

En Kabylie les peaux de mouton et de chèvre sont aussi transformées parfois pour faire des outres et des sacs de voyage sans décoration.

Actuellement le secteur du cuir algérien est en pleine crise et nécessite une réhabilitation face à la mondialisation et une concurrence sévère.

### 6-La poterie :

Modelées, dont la décoration remonte au fond des âges, la technique, la forme, le décor sont identiques à ceux extraits des dolmens, reliques vivantes des premières civilisations.

La poterie berbère fut découverte sur place par les colonisateurs, il y a 130 ans. Depuis cette date, ses origines ont fait l'objet de nombreuses hypothèses de la part de quantités de chercheurs, et non des moindres, auteurs de théories de plus en plus élaborées, que l'on tenté d'étayer de preuves concrètes. Or, par ses techniques de fabrication rudimentaire, son caractère rural et exclusivement féminin, la poterie berbère se démarque fondamentalement des autres productions méditerranéennes (ibériques, grecques, latines, chypriotes, libyques, égyptiennes ou punique) qu'elle semble avoir précédées.

Dans son livre « guide de la culture berbère », Mohand Akli Haddadou à son tour, avait écrit à propos des origines de la poterie :

---

<sup>1</sup> Emil Lacoste du-jardin « *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* »ed. la découverte, paris, 2005.P154.155

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

---

« Les modes de façonnage et les techniques décoratives utilisées par les berbères sont si archaïques qu'ils doivent remonter à la préhistoire. »<sup>1</sup>

La poterie encore un métier dont se manifeste l'inspiration de la femme cela on le confirme vers la fin de son travail. Les objets sont prêts bien fini il ne reste que les dernières retouches comme la cuisson qui se déroule différemment que les villes qui le fait dans le four, mais la femme kabyle donne une autre version c'est de cuir sa poterie sur le brasier allumé, parfois elle entoure ses pots d'un mur de pierre pour garder la chaleur.

Fin de travail, c'est la décoration, on trouve que la femme puise ses formes et ses motifs dans la tradition mais elle les dispose et les organise selon ses goûts et sa fantaisie.

Alors que la fabrication des tuiles est effectuée par les hommes, la poterie à usage domestique est un travail réservé aux femmes. Elle est faite d'argile de différentes couleurs selon les gisements. Les signes utilisés pour la décoration remontent pour certains à la préhistoire et aux origines de l'alphabet tfinagh. La coloration se fait à base de kaolin ou d'oxyde Ferro-manganique, ce qui permet d'obtenir des teintes vives.

La poterie a une utilité pratique mais aussi religieuse, les familles s'en servent pour orner les mosquées et les mausolées des saints soufis et des marabouts. Elle tient aussi un rôle important dans les fêtes, notamment pour la cérémonie du henné. Il s'agit actuellement d'un patrimoine menacé.

---

<sup>1</sup> M.Akli.Heddadou « le guide de la culture berbère »ed.talantikit, bejaia, 2013, P145

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE



« Photo, prise par nous »

### 7-Vanneries:

C'est une activité rurale par excellence à base de roseau, alfa, Osie....etc. Utilisés pour fabriquer des corbeilles, des sacs, des chapeaux et tous ce qui est utilisé par les villageois.



« Photo prise par nous »

## **CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE**

---

### **8-Broderie :**

En Algérie, la broderie est un artisanat pratiqué aussi bien dans ville qu'en milieu rural. Alors que la broderie citadine s'est enrichie des influences de la décoration andalouse et orientale, la broderie rurale, elle, conserve dans certaines régions la décoration berbère faite de ces mêmes motifs géométriques qu'on retrouve sur les tapis et autres poteries comme dans les hauts plateaux en Kabylie, dans le Mzab, le Hoggar et les Aurès.

La broderie est aussi symbole de raffinement, de sérénité et de sérieux, chez les femmes qui le pratique.

Les matières utilisées sont aussi bien la laine, la soie, le coton ou le lin selon les régions et l'usage réservé. Même si le fond berbère est prédominant et donne une unicité à cet art, l'apport andalou n'est pas négligeable, de ce fait le Maghreb hérite dès le XVe siècle de ses incidences artistiques dont les villes d'accueil sont Tlemcen et Alger principalement. Les villes d'Alger et Constantine se sont enrichi des apports orientaux par le biais des arabes et des ottomans.

### **9-Tuilerie :**

La tuile dite kabyle n'a pas d'âge, elle recouvrait une bonne partie de maisons traditionnelles avant l'arrivée de la tuile dite « de Marseille.»

Les fours de production des tuiles rondes ou romaines ont totalement disparus des villages. La tuile rouge industrielle a remplacé la tuile artisanale frappée du sceau spécifique à chaque four villageois. La fin de l'habitat d'ancestral a précipité l'extinction de ce patrimoine.

Élément de construction utilisé dans le bâtiment comme pièce de couverture de bâtiment et de chaperon de mur. Ce terme dérive du mot latin tegere qui signifie « couvrir ». Les tuiles sont généralement fabriquées dans des tuileries.

La plupart du temps, les tuiles sont fabriquées en terre cuite, quelquefois en béton.

### **1-l'extraction de la terre :**

On tire l'argile destinée à former des briques ou des tuiles, au commencement de l'hiver, parce que les spécialistes ont découvert que l'argile qui a été exposée à la gelée, qui en a été même bien pénétrée, qui dégèle au printemps, se travaille ensuite beaucoup mieux.

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

L'argile doit alors être travaillée, broyée. La terre était alors entreposée dans des fosses.

C'est ensuite le moulage, il était manuel. Sur une table saupoudrée de sable, le mouleur jette la terre dans le moule, la tasse et passe une plane pour enlever tout ce qui déborde.

Une étape indispensable, le séchage, car l'argile est gorgée d'eau. le porteur renversait le moule dans le champ et les tuiles séchaient à l'extérieur.

Mais au XIXème siècle, les tuiles étaient chargées dans un ascenseur à chaîne qui les emportait au séchoir.

Et la dernière étape qui est aussi délicate, le produit doit être bien sec. Au fil du temps plusieurs types de fours ont été utilisés avec des combustibles différents : bois, tourbes, charbon.....

Les tuiles seront entreposées dans les différents fours manuellement.

Et il existe différents types de tuiles : les tuiles plate, canal, panne, a emboitement, en bois, accessoires.....etc.

### **10-le travail du bois :**

Parmi les sources indispensables dans la vie des villageois et des paysans, leur mode de vie au passé se base sur l'utilisation de cette matière qui est importante et essentielle.

En hiver surtout, le bois est l'aliment du feu domestique sûr qu'ils cuisaient leurs nourritures de jour et de la nuit.

Travail du bois, est une pratique qui existé depuis des siècles en Kabylie ce savoir-faire caractérise les zones forestières et ils produisent tous ce qui est outils comme les armoires, les coffres en toutes formes, les ustensiles de cuisines (cuillères, assiettes), les

### **11-le tissage :**

« Dans toute la berbérie, le tissage est un travail exclusivement féminin. Si dans de nombreuses régions ce travail est devenue un métier, il n'était autre fois qu'une activité domestique parmi d'autres. la femme berbère devant s'acquitter d'un nombre élevé de tâche, elle ne pouvait consacrer tout son temps à la réalisation d'une seule. Il lui arrivait, néanmoins

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

de vendre sa production excédentaire ou de prendre des commandes surtout si elle était dans le besoin. »<sup>1</sup>

D'une part le tissage est un métier artisanal comme tous les autres que la femme kabyle pratique mais aussi un moyen ou une source de subsistance, cela rentre dans l'économie et le commerce, un autre travail qu'elle en a à travers le tissage.

Le tissage n'a pas de période précise pour le faire, mais il est considéré un métier hivernal, la femme kabyle dès qu'elle a fini son ménage, elle se place derrière son métier elle travaille sans répit, tard dans la nuit accompagnée par ses nobles chants qui lui donnent du courage de continuer de travailler parfois toute la nuit.

« En Kabylie, encore aujourd'hui les femmes tissent la laine des burnous pour leurs maris par exemple dans certains villages d'altitude, ou les hommes s'absentaient souvent en émigration, elle confectionnaient des couvertures, tapis et teintures pour l'usage de la maison ou la commercialisation (comme chez Ath Yahya). Grâce à cet artisanat de transformation les femmes apportent ainsi un complément de revenue non négligeable à la famille. »<sup>2</sup>

Les tapis amazigh sont faits de laine (mouton, chameau ...). Ils sont destinés à un usage domestique, sur le sol ou les murs, voir religieux, pour la prière. Bien que menacé, l'art du tapis se conserve dans quelques villages de Kabylie et dans le Hodna mais surtout dans le Mزاب. Il existe même des fêtes du tapis, comme celle des Ait Hichem, ou de la vallée du Mزاب, où sont exposées des productions de toute l'Algérie.

Pour la seule Kabylie il y a plusieurs variétés de tapis, ceux d'Ait Hichem aux motifs transversaux, ceux de Aït Zmenzer et des Ouadhias. Dans le massif du Guergour au nord de Setif, il existe une forme de tapis originale dont les dimensions peuvent aller jusqu'à 8 mètre de long. Ce tapis mélange les motifs locaux et les influences orientales notamment ottomanes, souvent l'ornement est composé de motif floraux et des motifs hexagonaux au centre appelés mihrab.

Les motifs des tapis remontent à des temps très anciens, au paléolithique. On note par ailleurs une très forte ressemblance entre les productions de Kabylie et de la vallée du Mزاب. D'une manière générale, le tapis amazigh est très coloré et constitue un objet de décoration très demandé.

<sup>1</sup> M.Akli.Haddadou *guide de la culture berbère* ed. talantikit. Bejaia. 2013. P146.147

<sup>2</sup> Emil Lacoste du-jardin *dictionnaire de la culture berbère* ed.la découverte. Paris.2005P338.

## CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE

« Les métiers à tisser ont disparu, le burnous est de moins en moins porté, les couvertures industrielles et les couettes ont remplacé les lourdes couvertures richement décorée. »<sup>1</sup>

Avant de tisser, la femme doit suivre quelques étapes importantes pour qu'elle puisse avoir un travail pur et bien fini.

Au début, elle prépare la laine, elle a dessuinte, en la faisant bouillir puis elle la lave en grande eau dans la rivière. Elle la tire, la sèche, le peigne et la carde.

Son travail ne s'arrête pas là, comme le tissage a besoin de couleurs pour bien montrer les dessins et les motifs elle cherche à les avoir en utilisant des plantes colorante, pour avoir du blanc éclatant elle utilise la racine de saponaire, en kabyle en l'appelé tayiyact. Et pour obtenir d'autres couleurs nécessaires à la confection des tapis, pour obtenir le rouge elle utilise la garance, pour le jaune elle utilise la centaurée, l'indigo pour avoir le bleu.....etc.

Ces astuces utilisées par la femme kabyle depuis longtemps, elle a l'habitude d'utilisé des produits chimique vendus par les colporteurs ou bien achetés dans les villes.

La dernière étape c'est de rendre la laine cadré en fils, en utilisant une quenouille forte rudimentaire c'est ce qu'on appelle izdi ou bien tizdit c'est une tige de bois léger ou un roseau fendu en fourche à l'une de ses extrémités. Le bout de la mèche est introduit dans la fente, puis la laine est enroulée en forme de huit.

En fin de travail, trois femmes qui s'en occupent, deux au niveau de deux tendeurs de fer séparés a deux ou trois mètre a peu-prés, la troisième prend une bobine avec un croché à la main et fait les vas et viens jusqu'à la fin en utilisant deux ou trois bobines au maximum.

Les instruments utilisés sont rudimentaires : on a les roseaux pour croiser les fils, un bâton pour la lisse, deux tendeurs en fer construits par le forgeron.

### **12-fabrication du savon :**

Les kabyles fabriquaient eux-mêmes le savon qu'ils utilisaient pour le lavage de leurs couvertures et vêtements. Chez les kabyles d'autre fois le savon est considéré comme article de luxe il n'était utilisé que pour le lavage de laine et de peaux.

Pour fabriquer ce détergeant ils utilisaient des cendres de bois et de la chaux, ils mélangeaient ces deux matières et les faire bouillir jusqu'à un épuisement complet. Ensuite ils

---

<sup>1</sup> Mohamed. dahmani artisanat et modernité en Kabylie revue, fevrier, 2016, P13

## **CHAPITRE II : APPERCU HISTORIQUE SUR L'ARTISANAT KABYLE**

---

les filtraient puis ils ajoutaient une huile très chaude jusqu'à avoir une parfaite saponification, ils coupaient en morceau et ils l'utilisaient pour le lavage.

C'était à l'époque mais maintenant les produits étrangers ont pris place aussi la modernisation a écarté le travail a main tout est remplacé par la machine.

### **13-confection de la robe kabyle :**

Elle fait partie de ce néo-artisanat impulsé par la modernité. Ses ateliers, des modélistes, des créatures, des couturières se sont spécialisés par types de robes.

Les régions qui sont représentatives sont : bouzeguène, benni douala, ouadhia, Ath Zmenzer.

La robe kabyle n'est plus porté dans les villes ni dans les lieux de travail elle est remplacée par le hidjeb, pantalon et autres tenues.....etc.

Le style de la robe kabyle, c'est de la porter avec sa foda mais maintenant ce n'est plus le cas, car les modélistes et les couturières l'ont donné d'autres images et d'autres styles imposés par la modernité.

### **13-la taille de pierre :**

Est un savoir-faire millénaire, les ruines des maisons traditionnelles kabyles et les ruines romains témoignent de la pratique très ancienne de ce métier de construction et de production d'objets domestiques telle que les meules des huileries et les meules familiales, qui de nos jours ne sont pas utilisé.

La brique, le parpaing, le plâtre, le béton ont remplacé la pierre traditionnelle alors pour quoi faire ce métier, pensent beaucoup de gens.

Au dernier l'artisanat kabyle est un patrimoine riche qu'on doit réserver et protéger pour que les générations futures puissent le trouver et le transmettre à leur tour.

## **Conclusion**

Malgré la disparition de certains métiers à cause de la modernité qui s'est intégrée dans la vie de l'individu en particulier et dans la vie du peuple en générale, il faut redonner une nouvelle naissance à ces métiers même si qu'on ne les pratique pas mais afin de donner une existence nouvelle et durable.

# **CHAPITRE III**

## **L'ARTISANAT à L'ÉPREUVE DE LA MODERNITÉ**

## Introduction

Si certains sociologues préfèrent mener des études sur des sujets très spécifiques ou aborder des objets de point de vue microsociologique, d'autres tentent de saisir, souvent par le biais de théories plus générales, les changements macrosociologiques à l'échelle sociétale (nationale ou même mondiale). La temporalité est à l'échelle des mouvements observés à savoir des temps longs, les temps de l'histoire.

Pour tenter de cerner les changements et de donner une dimension temporelle à ces derniers, les sociologues forment des concepts qui visent d'écrire une situation historique mais aussi ses caractéristiques, nous considérons ici un concept auquel de nombreux sociologues, philosophes, historiens et chercheurs ont donné leurs points de vue, suite à leurs recherches.

Ce concept est la modernité.

### **A-la modernité : définition**

Ce concept est connu de tous et a pris place chez différents chercheurs, chacun a donné son point de vue, sa pensée, sa théorie et son envisagement pour définir ce néologisme.

Modernité, c'est une notion complexe qui ne se laisse pas aisément cerner, c'est un concept dynamique et transversal.

Des multiples acceptions de la notion de modernité suffiraient seulement à démontrer au quel point le concept est compliqué.

En effet dans son acception générale l'adjectif « modernité » désigne tout ce qui semble spécifiquement nouveau aux yeux des contemporains, une période proche qu'on juge avec connotation favorable par rapport à ce qui précède. Dans cette optique, ce qui est moderne cesse de l'être avec l'écoulement du temps.

Le moderne se définit successivement par son opposition au paganisme antique, quand il s'agit du christianisme.

« Le christianisme accomplit un grand tournant dans l'histoire de la pensée, en apportant entre autre l'idée d'un dieu unique, transcendant et parfait qui a créé le monde à partir du rien.

Le christianisme amène aussi un changement important dans la conception humaine du temps, situant l'homme au sein d'une temporalité ouverte et pour vue de sens. »<sup>1</sup>

Certes, le mot modernité est le point commun entre les savants, mais les définitions sont absolument différentes, c'est ce qu'on a conclu en cherchant sur ce concept qu'a connu le monde et qui a laissé ou bien qui laisse son reflex chaque instant aux cours des inventions et les développements dans tous les domaines de la vie humaine.

La modernité, ce concept est à la fois utilisé pour désigner un moment historique et à la fois pour caractériser des valeurs considérées comme novatrices.

Alain Touraine reprend dans son livre « critique de la modernité 1992 », des arguments des sociologues qui sont en général d'accord pour dire que la modernité est apparue au XVI, XVIIème siècle en Europe, mais qu'elle s'est imposait en XIX et XXème siècle »<sup>2</sup>

Il ajoute aussi que « l'idée de la modernité, sous sa forme ambitieuse, fut l'affirmation que l'homme et ce qu'il fait, que doit donc exister une correspondance de plus en plus étroite entre la production, rendue plus efficace par la science, la technologie ou l'administration. L'organisation de la société réglé par les lois et la vie personnelle, animée par l'intérêt, mais aussi par la volonté de se livrer de toute les contraintes »<sup>3</sup>

Et on peut considérer la modernité comme phénomène de civilisation, qui peut être étudié sous des angles différents comme angle historique, philosophique, politique, scientifique, sociologique ....etc.

### **1-Concept technoscientifique :**

Depuis un siècle, des sciences et des techniques, le développement rationnel et systématique des moyens de production, de leur gestion et de leur organisation marquent la modernité comme l'ère de la productivité. C'est là le commun dénominateur de toutes les nations modernes. Si cette « révolution » des forces productives, parce qu'elle laisse relativement inchangés les rapports de production et les rapports sociaux, n'a pas changé la vie, elle modifie du moins d'une génération à l'autre les conditions de vie. Elle instaure aujourd'hui une mutation profonde dans la modernité : le passage d'une civilisation du travail et du progrès à une civilisation de la consommation et du loisir. Mais cette mutation n'est pas

<sup>1</sup> Rouhollah Hussein *'Une histoire de la modernité in revue Téhéran, Iran, n42 mai2009, P6*

<sup>2</sup> Alain touraine « critique de la modernité », édition fayard, paris, 1992.P12

<sup>3</sup> idem

radicale : elle ne change pas la finalité productiviste, le découpage chronométrique du temps, les contraintes prévisionnelles et opérationnelles qui restent les coordonnées fondamentales de l'éthique moderne de la société productive.

**2-Concept politique :**

L'abstraction de l'État politique comme tel n'appartient qu'aux Temps modernes, parce que l'abstraction de la vie privée n'appartient qu'aux Temps modernes... Au Moyen Âge, la vie du peuple et la vie de l'État sont identiques : l'homme est le principe réel de l'État... les Temps modernes sont le dualisme abstrait, l'opposition abstraite réfléchie.

C'est en effet la transcendance abstraite de l'État, sous le signe de la Constitution, et le statut formel de l'individu, sous le signe de la propriété privée, qui définissent la structure politique de la modernité. La rationalité de l'État et celle de l'intérêt et de la conscience privés se répondent dans la même abstraction. Cette dualité marque la fin de tous les systèmes antérieurs, où la vie politique se définissait comme une hiérarchie intégrée de relations personnelles. L'hégémonie de l'État bureaucratique n'a fait que croître avec les progrès de la modernité. Liée à l'extension du champ de l'économie politique et des systèmes d'organisation, elle investit tous les secteurs de la vie, les mobilisant à son profit. Toutefois, ce qui fut une des dimensions essentielles de la modernité, l'État abstrait centralisé, est peut-être en train de vaciller. La contrainte hégémonique de l'État, la saturation bureaucratique de la vie sociale et individuelle préparent sans doute de grandes crises en ce domaine.

**3-Concept psychologique :**

Face au consensus magique, religieux, symbolique de la société traditionnelle (communauté), l'ère moderne est marquée par l'émergence de l'individu, avec son statut de conscience autonome, sa psychologie et ses conflits personnels, son intérêt privé, voire son inconscient et, pris de plus en plus dans le réseau des médias, des organisations, des institutions, son aliénation moderne, son abstraction, sa perte d'identité dans le travail et le loisir, l'incommunicabilité, etc., que cherche à compenser tout un système de personnalisation à travers les objets et les signes.

**B- Avantages et conséquences de la modernité sur l'artisanat kabyle :**

La modernité a permis à l'humain de connaître et découvrir les mystères. La technologie qui fait partie de la modernité a ouvert les portes sur un monde nouveau qui a donné à l'homme la puissance de créer les mondes qui les appartient, aussi de s'améliorer et s'avancer dans tous les domaines.

La modernité a éliminé la pauvreté des populations comme elle a fait naître celle des autres.

La modernité nous permet de comprendre notre présent et envisager notre futur. Et du coin de ses conséquences, la modernité est une idéologie, ou on trouve toutes les forces des pays développés en concurrence pour coloniser des pays pauvres d'une manière ou d'une autre, et si elle n'arrive pas à le faire entièrement elle prend un point faible en otage de ses besoins.

La modernité n'est pas limitée aux grandes villes, et grand pays, elle a touché aussi les villages de la Kabylie, c'est ce qu'on va aborder dans ces quelques lignes qui suivent.

Les politiques menées par l'état dans le cadre du développement et l'amélioration de la situation dans les espaces ruraux ont pour but la modernisation de la société rurale. Elles sont basées sur le désenclavement (l'ouverture des rues des chemins communaux et des pistes). Et l'amélioration des conditions de vie communautés villageoises (l'alimentation en électricité, gaz de ville et de réseaux d'assainissement)

De plus on assiste à la création de commerces, d'écoles et de services administratifs. Aussi l'apparition des nouveaux matériaux de construction et de nouvelles formes architecturales ainsi que l'amélioration des revenus, comme on trouve dans les villages des villas dotées de toutes les commodités d'une vie moderne.

L'agriculture qui était la plus dominante activité dans la société kabyle, elle n'est plus pratiquée. Elle a place aux travaux de bâtiments, aux petits commerces au transport ....

Le village a d'autre statut, d'autre monde de vie, on y trouve l'école, dispensaire, téléphone, et le petit commerce, comme le souligne Dahmani. M dans son ouvrage « économie et société des grandes Kabylie » : « le robinet d'eau à la maison l'interrupteur électrique, un emploi assuré et permanent par foyer, l'école au village, la route, les

antérieures des sociétés nationales et les autres de santé, sont les participatifs éléments qui ont radicalement transformé, les attitudes ancestrales liant la société locale à son espace »<sup>1</sup>

L'Indépendance a signé l'obligation de la scolarité à tout enfant de six ans, et quel que soit en Kabylie il y avait déjà des écoles un peu partout. Chaque village possède une école primaire, la même chose pour le secondaire et encore pour le lycée.

Au début les garçons se sont les plus chanceux d'y aller à l'école que les filles que préfèrent les parents de les voir rester à la maison pour participer aux différentes tâches ménagères.

Avoir une école mixte (garçons / filles), c'est une menace pour les traditions kabyle qui n'appréciait pas que les hommes et les femmes se retrouvent dans le même milieu autre que la maison familiale, et ils avaient une habitude dès que la fille termina le primaire ils obligèrent de quitter l'école. Par la suite, les mentalités ont évolué et elles sont devenues autres.

A l'ouverture sur le monde moderne, les pensées sont devenues positives et ils ont fini par laisser leurs filles de suivre leurs études.

De nos jours, les filles ont la chance de poursuivre leurs études supérieures (majoritairement à l'université), jusqu'à l'obtention du diplôme qui leur ouvre les portes du travail.

Si nous insistons sur la scolarisation des filles, c'est qu'elles ne sont que des femmes de demain, et elle joue un rôle important dans le changement de la société.

Passons à un autre point qui est l'émigration, c'est une vérité qu'on ne peut pas cacher, et qui est devenue un phénomène qui n'est pas nouveau en Kabylie.

De tout temps, les hommes kabyle ont été très mobiles et ont beaucoup voyagé, allaient chercher hors de leurs montagnes, dans les grandes villes, les compléments de ressources nécessaires à faire vivre leurs familles restées à l'abri dans leurs villages perchés.

Le but qu'avait l'émigré kabyle c'est d'y aller chercher le travail, pour qu'il puisse nourrir ses enfants qu'il a laissés derrière lui avec la femme battante à son tour.

Il migrait pour assurer une vie noble à ses enfants, bien qu'il les prive de sa tendresse, et de sa présence. Il revenait une ou deux fois par an.

---

<sup>1</sup> Sennane.Nora « l'impact de la modernité sur le patrimoine artisanal illustré par la wilaya de tizi ousou : cas de daïra de Mekla », ummto.2/10/2013,P39

Et une fois retraité il rentait au pays pour y rester jusqu'à sa fin.

Autre, il y a les étudiants qui quittent leurs pays à la quête du savoir et de savoir vivre. Chaque an une foule d'étudiants qui quittent ou la destination n'est pas uniquement la France, mais aussi il y en a d'autre tel que le Canada, Etats Unis, Belgique, Suisse .....etc.

Et une fois qu'ils sont diplômés, il y a ceux qui préfèrent rester dans le pays récepteur, et il y a ceux qui rentrent au pays natal. En rentant, ils ramènent avec eux la culture occidentale, ils souhaitent leurs modes de vie ce qui fait naître l'imitation dans les pensées de la population local.

La modernité à son effet sur la société kabyle non seulement sur les points sur-cité, mais aussi elle a d'autres c'est ce qu'il apparaisse dans l'évolution et les changements dans les statuts sociaux et on a comme exemple le statut de la femme.

La scolarisation obligatoire qu'a exercée l'état algérien a permis l'augmentation de taux d'alphabétisation d'une façon très remarquable. Car la femme comme l'homme est devenue instruite capable d'avoir les responsabilités et gérer toutes les situations à l'aide ou sans aide de l'homme, non seulement à l'intérieure de la maison mais aussi à l'extérieur.

Femme moderne, n'est pas cette couturière ou potière mais elle est docteur, professeur, architecte, ingénieur.....etc. branchée dans toutes les spécialités d'études supérieures.

Elle est donc à côté de l'homme, femme instruite, femme de valeur elle se déplace, voyage, elle découvre le monde, les autres cultures et différentes civilisations. Femme kabyle est devenue indépendante et autonome.

Encore, temps qu'elle est prise par son travail, peu de temps qu'elle partage avec ses enfants qu'elle envoie dans les crèches, eux encore apprennent les langues étrangères à un âge précoce, parfois ils oublient leurs langue maternelle.

Ce phénomène, très réponde surtout dans les villes, car au village c'est la grand-mère paternelle ou maternelle qui s'occupe des enfants quand la bru travaille.

Le statut de la femme kabyle aujourd'hui a changé grâce aux études et au travail salarié. Elle impose une image et un statut de son choix.

La base de notre travail au début de ce chapitre n'est pas le statut de la femme ou autre, mais c'était juste des repaire à suivre pour montrer le reflex de la modernité dans la société

kabyle, par contre notre objectif c'est de parler sur l'artisanat kabyle, sa valeur et sa dimension aux cour des changements et les développements qu'a connu le monde en général et la Kabylie en particulier.

Les activités artisanales qu'on a dans la Kabylie, caractérisent des endroits spéciaux où plus précis des villages selon leurs moyens, connaissances et pouvoir.

Entre le passé et le présent on remarque qu'une grande différence dans le monde artisanal, car dans ce passé l'artisan compte que sur ce qu'il avait comme moyen pour travailler, malgré le manque de moyens mais il a réussi à atteindre ses petits objectifs. Mais dès l'introduction de la modernité dans la vie quotidienne, le mode simple a connu d'autres facteurs, et d'autres destinations, ou la machine a remplacé la main-d'oeuvre, le savoir-faire a été touché par la décadence malgré l'évolution de certain.

Notre travail consiste à étudier l'impact de la modernité sur l'artisanat kabyle, et montrer son effet sur chaque activité. On remarque qu'il y a des savoir-faire qui se développent et s'améliorent et des nouveautés qui s'intègrent dans le système artisanal. Et il est important de comprendre la part de la modernité et son impact sur notre artisanat.

Le manque de moyens et l'isolement des villages, était un grand obstacle pour l'artisan. Ce n'est seulement pas le manque de matières premières qui faisait défaut à l'artisan pour son activité, mais aussi les autres moyens de subsistances manquaient : la nourriture, les vêtements, les soins..... etc. la vie de montagne et ses reliefs difficiles obligeaient l'artisan à se déplacer pour ramener ce dont il a besoin, surtout en hiver.

La modernité rentre dans la vie du peuple algérien en général, après l'indépendance. Une autre vie s'annonce, et une nouvelle conception vers le futur que chacun trace dans ces pensées pour aller vers un monde meilleur. L'artisan à son tour essaye de s'adapter à ce nouveau mode dès qu'il a commencé à exercer son métier qu'il a hérité de ses ancêtres.

Cette ère nouvelle pour l'Algérie, après l'indépendance va aider l'artisan pour développer son métier et pour atteindre ses objectifs. Si le déplacement était pénible pour lui, jadis les moyens de transport moderne vont aider l'artisan à se déplacer d'un village à un autre et créer des liens entre eux, ainsi faire des connaissances entre les artisans. Ce qui va permettre un échange d'idées, de moyens et de savoir-faire.

La technologie joue un rôle très important, elle permet aux artisans de rester en contact pour faire les promotions de leurs produits. Comme les réseaux sociaux qui les garde en proximité afin d'échanger les idées et les points de vue ce qui a mené plusieurs artisans à créer des pages internet, des comptes Facebook, et des groupes sur web.

A l'époque l'artisan exerce son métier dans sa petite maison, qui est à la fois son abri et son atelier, c'est là où il fait apprendre son métier aux jeunes de son village, l'artisan était privé de ses droits, il se retrouve sans aucune récompense.

On assiste maintenant à un grand changement, l'état a tout pris en charge et il a donné de l'importance aux activités artisanales en ouvrant des spécialités dans les centres de formations et différents instituts, une chance donnés aux candidats et candidates de toutes catégories, de tout âge. L'aide de l'état ne s'arrête pas ici, car il y a des festivals et des mouvements culturelles pour faire unir les artisans dans des endroits de valeurs, comme les maisons de la culture, les associations, et même ailleurs dans des salons de l'artisanat, représentant le trésor kabyle et le présenter aux gens étrangers qui nous rendent visite.

L'artisan a pu avoir ses droits, en ouvrant des chambres d'artisans et du commerce pour que l'artisan puisse travailler pour son compte en toute sécurité.

L'artisanat Kabyle est un savoir-faire reconnu et ancré dans la culture locale, un patrimoine millénaire, une fierté culturelle ! Nous croyons qu'il doit être préservé dans le quotidien des habitants de la région, et non pas dans les musées. Heureusement, certains jeunes continuent à s'intéresser et à apprendre les techniques artisanales ancestrales. Et l'état souhaite les encourager en leur donnant les outils pour vivre dignement de ces métiers. Pour cela Il leur faut s'adapter aux exigences de la vie moderne, maîtriser la gestion de leur entreprise et la commercialisation de leurs produits.

Durant l'été 2015, le partenaire algérien ADELS a identifié de jeunes femmes et hommes de la région souhaitant lancer leur propre activité d'artisanat. Ils vont désormais pouvoir bénéficier de formations qui leur apporteront toutes les clefs pour se lancer ! Nous comptons aussi sur la "touiza" : des bénévoles originaires d'Algérie seront mobilisés pour transmettre leurs savoir-faire.

L'enseignement des métiers a permis de donner aux artisans un savoir-faire moderne dont ils peuvent apprendre en utilisant leurs connaissances et imaginations ainsi que leurs capacités prise du monde moderne pour exercer ces métiers d'une touche nouvelle imité de ce qu'il est

ancien mais fabriqué et fait d'une façon moderne. les jeunes artisans d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes qu'on a dans le passé des analphabètes, mais des jeunes diplômés et instruits dans tous les domaines, et ouverts sur de nouvelles technologies et aussi le monde cela les a aidés à connaître pleines de découvertes et d'inventions qui les a aidé à enrichir leurs savoir-faire traditionnel.

De nombreuses traditions artisanales possèdent des systèmes séculaires d'enseignement et d'apprentissage. Une manière de renforcer et de consolider ces systèmes qui a déjà fait ses preuves consiste à offrir des avantages financiers aux élèves et aux enseignants afin de rendre le transfert des savoirs plus attractif pour les uns et les autres.

La disponibilité des moyens importants pour exercer n'importe quelle activité artisanal, emmené loin nos jeunes artisans .Auparavant ils étaient coincés dans les villages et leurs pauvres maison, mais l'artisan d'aujourd'hui se déplace pour s'installer dans les grandes villes là où il a de la chance de travailler plus qu'avant avec d'autres gens et exerce dans des ateliers en plein centre des villes qui est à la fois un moyen d'accessibilité de leurs produits artisanaux.

Le produit artisanal de nos jours est à la portée du client, le nouvel artisan s'adapte au besoin du moment des clients, car il peut avoir son choix selon le goût et selon les prix, cela veut dire qu'il y a une bonne alliance entre le client et l'artisan, il y a ceux qui demandent le cher et le moyen.

L'état fait en sorte de renforcer les marchés locaux traditionnels de produits artisanaux, tout en créant de nouveaux marchés. Face à l'urbanisation et à l'industrialisation, nombreux sont ceux qui, à travers le monde, sont heureux de posséder des objets faits à la main, qui sont imprégnés de l'accumulation du savoir et des valeurs culturelles des artisans et offrent une alternative plus douce aux nombreux objets qui dominent la culture mondiale de la consommation.

La disponibilité du transport les routes aussi ont fait sortir les artisans et leurs produits de l'isolement, aussi on peut trouver leurs produits dans toute la Kabylie mais aussi au-delà dans d'autres villes d'Algérie et le produit artisanal est même exporté à l'étranger par l'intermédiaire des jeunes qui sont à l'étranger et même les émigrés qui viennent de tous pays, et même les touristes qui visitent l'Afrique.

D'un autre coté on assiste à une volonté de produire les produits artisanaux d'une manière industrielle, pour permettre la disponibilité du produit dans le marché. Le moyen industriel s'améliore avec l'union des jeunes artisans qui s'ouvrent des petits ateliers en souhaitant d'ouvrir d'autre plus grand.

La consommation médiatique a un effet positif d'ouverture au monde et d'apports de connaissances. Cependant, il faut rester attentif à l'usage que l'on en fait.

La presse et les multimédias jouent un rôle déterminant dans la promotion du produit artisanal, en le faisant connaître à travers tout le pays, pas seulement qu'en Kabylie, c'est le cas du festival annuel du bijou d'Ath yenni.

Si le festival fait unir les artisans de toutes régions alors que les multimédias fait unir les pensées des gens en regardant les informations et montrant les mouvements et l'ambiance créée par les organisateurs.

Le client joue son rôle dans l'amélioration de l'artisanat, car le pouvoir d'achat s'améliore grâce aux clients et permis à l'artisan d'écouler sa marchandise et augmenter son chiffre d'affaire.

### Conclusion

Si la modernité a ses avantages, elle a aussi ses inconvénients, on assiste à des métiers qu'ont disparu suite à la modernité qu'a vu remplacer de nouvelles inventions par d'autres. On cite comme exemple la sellerie qui n'existe plus comme avant, , ça reste quand même une activité artisanal qu'on doit protéger.

# **CHAPITRE V**

**L'ARTISANAT KABYLE ENTRE  
TRADITION ET MODERNITE**

**(LE CAS DE LA BIJOUTERIE**

**D'ATH YENNI)**

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité (le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

### Introduction

Les bijoux de grande Kabylie sont surtout connus par les productions des orfèvres installés dans les petits villages perchés au sommet des pitons rocheux de benni yenni, dominés par le cadre grandiose de la chaîne du Djurdjura : Ait Larbââ, Taourirt Mimoun, Ait lahsen, Agouni Ahmed et Taourirt El-Hadjadj. Séparés les uns des autres par quelques centaines de mètres seulement, ces villages ont gardé la tradition de l'orfèvrerie dont l'origine demeure.

Notre étude s'intéresse aux bijoux kabyles et plus particulièrement aux savoir-faire artisanaux ancestraux des bijoutiers. Précisons dès à présent que si officiellement la commune autour de laquelle nos travaux vont se situer s'appelle Beni-Yenni (at yenni en tamazight), nous avons choisi volontairement l'appellation ancestrale Ath-Yenni<sup>1</sup> pour qualifier les bijoux, bijoutiers ou villages de la commune du fait de la nature même de notre sujet qui traite des savoir-faire ancestraux. Nous n'entrons pas ici dans le débat sur un retour à l'appellation Ath-Yenni parfois revendiquée dans une volonté de réappropriation de l'histoire.

Afin d'illustrer cette recherche, nous avons rencontré de nombreux professionnels du secteur dans la Wilaya de Tizi-Ouzou. Au cours d'entretiens informels conduits dans des ateliers personnels situés dans la zone d'étude aussi que dans la ville.

Concernant la bijouterie traditionnelle, on peut facilement reconnaître dans l'orfèvrerie maghrébine deux grands ensembles techniques qui donnent des produits assez différents, bien que le fond soit commun : ce sont la bijouterie moulée et à découpage ajouré et la bijouterie émaillée. La première est connue partout...La seconde, au contraire, est très étroitement limitée à quelques minuscules cantons quand ce n'est pas à un groupe de villages spécialisés....en Kabylie chez les Aït Yenni... Seule la Kabylie maintient difficilement la fabrication de bijoux émaillés. Le bijou traditionnel Ath-Yenni est inséré d'argent et de corail, ornement principal du bijou qui peut être agrémenté aussi d'émaux dans les couleurs d'usage : le jaune pour le soleil, le vert pour la nature et le bleu pour le ciel.

Chaque bijou a une charge émotionnelle. Les bijoux se transmettent comme un patrimoine. Ils sont intimement liés aux traditions, coutumes et mœurs berbères, et on présente quelques bijoux connus d'Ath yenni et qui sont l'emblème de la Kabylie :

- **Tabzimt (fibule)** la fibule offerte par le mari à sa jeune épouse à l'occasion de la naissance de leur premier enfant. La dimension émotionnelle de Tabzimt est importante,

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité(le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

symbolisant à la fois la fertilité de la femme et de la nature en général (animaux, plantes, etc.). On prête aussi à Tabzimt d'autres croyances : pour les femmes enceintes celui de donner un garçon (protection contre le mauvais sort)... Les fibules étaient dans le temps très répandues du fait de l'habillement traditionnel constitué essentiellement d'un tissu accroché à l'épaule par un ardillon à l'intérieur duquel coulisse un anneau. Il en existe plusieurs types, tels que les idwiren et les Taharabt qui sont de petites tailles. Les tibzimin sont des fibules de grandes tailles et les ibzimen des fibules triangulaires. Le Tabzimt, pièce maîtresse de la parure kabyle, est une grande fibule ronde richement décorée et qui se porte sur la poitrine. Cet objet comporte de nombreux filigranes, des émaux, des boules d'argent et une multitude de coraux. Observons que les mêmes motifs et décors que sur les bijoux se retrouvent sur les poteries dans l'évocation du cycle agraire.

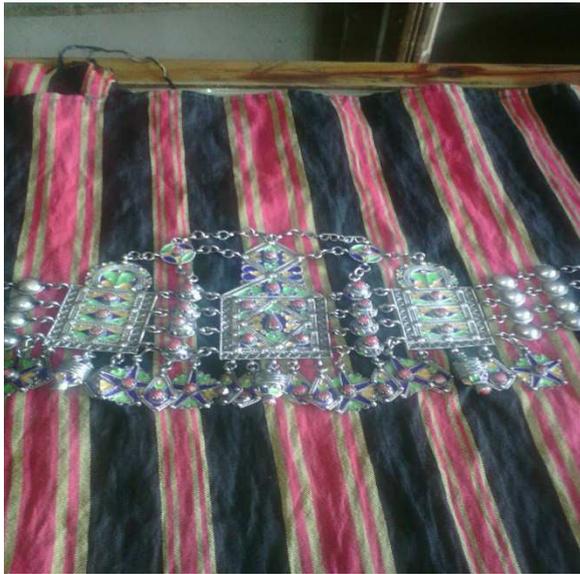


Tabzimt(photo-1- prise par nous)

- **Tassabth (Diadème)** : le diadème, est porté lors des mariages ; il symbolise l'alliance entre les familles. En cas de guerre entre tribus, la famille dont une des femmes a été mariée dans le camp adverse, et qui par conséquent a porté la Tassabth, se trouve protégée. Elle est en dehors du conflit. Cet usage millénaire est rapporté par Ibn-khaldoun dans son Histoire des berbères.

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité(le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---



Taæssabt (photo02 prise par nous)

- **Axalxal (Les chevillères):** Elles peuvent être de grande dimension et se distinguent par une absence de décoration émaillée sur le corps principal de l'objet. Un cabochon de corail ceint de boules en argent vient compléter son ornementation.



Axelxal(photo03,prise par nous)

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité(le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

- **Ameclux** : est un bracelet plus petit que la chevillière. Il est émaillé porté par la femme dans les bras.



Ameclux (photo 04 prise par nous)

-**Talaqt(Les boucles)** : Il existe également plusieurs types de boucles d'oreille, les tigwedmatin qui sont composées d'anneaux ornés par du corail aux extrémités, et sont agrémentées de plaques rondes émaillées et qui sont pourvues de pendeloques allongées.



Les boucles (photo 05 prise par nous)

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité(le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

- Azrar(Collier) : porté par la femme sur le coup, il y a plusieurs comme des colliers simple, et d'autres chargés.



Collier simple

(Photo 06 prise par nous)



collier chargé

(Photo 07 prise par nous)

Il y a un autre type de collier qui s'appelle azrar n sxab, fabriqué par la femme kabyle en utilisant plusieurs ingrédients comme les racine des noix, la noix de muscade, huile et on mélange tout jusqu'à l'obtention d'une pate lisse ,puis elles forment des petit pyramides et les laissent sécher puis elle forme de colliers décorés avec des petites boules dorés ou argenté et un pendentif en argent ou une noix de muscade.

Ce collier porté par la marié, mais il est interdit de le porter par une veuve.

**-taxatemt (Les bagues)** : ce sont des petits cercles décorés, les femmes les portent dans les doigts et il y en a en plusieurs motifs, comme il y a des bagues anciennes et modernes.

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité(le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---



(photo 09 prise par nous)



(photo10 prise par nous)

### Bagues

-**Taḥarabt** : faite par une pièce d'argent en forme de Cinq doigts ou bien un triangle décorée par toutes les couleurs, elle a une petite boule de la corail au milieu.



Taḥarabt(photo11 prise par nous)

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité (le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

-**Tahzamt (La ceinture)**: sous forme des petits carrés, l'un collé de l'autre elle l'utilise la femme pour serrer sa robe kabyle.



Ceinture (photo 12 prise par nous)

Et il y a d'autres modèles modernes comme les parures.



## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité (le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

### Les parures

(Photos prise par nous)

La fabrication des bijoux été exercée auparavant beaucoup par la femme car elle passait son temps à la maison ou elle avait à s'en occupe pendant son temps libre.

Encore la femme protège cette activité pour la transmettre à ses enfants.

Mohand Akli Haddadou, avait écrit à propos de ce métiers selon lui il est lié aux traditions et mœurs. La femme est la seule qui le porte, il ajoute aussi que le bijou fait partie de son esthétique, ce qu'il l'attire à apprendre à le fabriquer elle-même.

Si on jette un coup d'œil du côté masculin, on remarque que l'homme s'intéresse aussi à la fabrication des bijoux. Si leurs sources de nourrir est l'agriculture et l'élevage, ils ont commencés à fabriquer des bijoux juste pour améliorer leur mode de vie inferieur.

La sauvegarde de ce métier revient à l'homme, car la femme lâche parfois cette activité à cause d'autres occupations dans le foyer.

De nos jours la modernité a donné d'autres sens à leur vie. L'homme et la femme ont le même statut dans notre société, d'où une volonté forte pour les fabriquer ensemble et aussi de leurs donner une touche moderne.

L'intégration de la modernité dans la vie quotidienne et même dans le domaine artisanal a inspiré les artisans et artisanes pour fabriquer les bijoux en utilisant des motifs nouveaux et de nouvelles méthodes de fabrication.

D'après nos observation du terrain, on remarque que le savoir-faire se transmet de père en fils dans le domaine de la bijouterie kabyle moderne, la plus part des ateliers sont familiaux, le père travaille avec ses enfants (filles et garçons) des apprentis viennent pour apprendre le métier.

## Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité (le cas de la bijouterie d'Ath yenni)

---

Mr. Hellal de Taourirt El Hedjadj né en 1 juillet 1955, a commencé à exercer son métier dès 14 ans, il a appris de son père ce métier comme il dit le proverbe kabyle « yessers uheddad tafdist yerfed-itt mmi-s »<sup>1</sup>

On nous parlant de la bijouterie kabyle, il nous a affirmé que c'est un métier qui prend du temps et ça demande beaucoup de cassement et de justifier cela en disant :

« iyallen iberkanen i yeseččayen ayrum acebhan ».<sup>2</sup>

Dda Ali un artisan mais aussi un artiste en même temps, ce qui apparaitre dans les bijoux qu'il nous a emprunté pour les prendre en photos. Et pour lui cet héritage ne doit pas rester dans une seule famille ou bien une personne mais doit être transmis à toute personne désireuse de conserver ce patrimoine

Il nous a jouté encore qu'il est amoureux de son métier, il estime que si ses deux garçons l'apprenaient comme lui, il restera conservé dans la famille pour longtemps.

Malgré l'amour que portent les artisans pour ce métier artisanal une réelle menace pèse sur le bijou kabyle d'Ath yenni. Plusieurs artisans, malgré l'effet de la modernité sur la fabrication et la commercialisation du bijou kabyle, affirment que ce métier est en déclin. Les jeunes que nous avons rencontrés ne veulent plus reprendre la bijouterie de leurs parents, car le métier est plus en plus difficile à cause de l'absence de soutien de l'état algérien, l'état ne facilite pas aux artisans les choses, notamment pour l'achat des matières dont ils ont besoin, tel l'argent massif et le corail qui est devenue une matière très rare parce que protégé par les lois de la république.

D'autres artisans bijoutiers s'inquiètent aussi pour leur métier, pour des raisons autres ; car à leurs yeux c'est une tradition qui risque de mourir si on ne fait rien pour la sauvegarder. Car à mesure que les femmes kabyles changent leurs habitudes vestimentaires en troquant leurs bijoux contre le bijou d'orient ou d'occident, cela constitue une réelle menace pour cet artisanat séculaire.

C'est vrai que la modernité n'est qu'une clé ou un moyen pour une ouverture sur le monde moderne, mais ce qui importe aujourd'hui surtout, c'est de défendre un savoir-faire séculaire qui est aujourd'hui dans la tourmente.

## **Chapitre V : l'artisanat kabyle entre tradition et modernité(le cas de la bijouterie d'Ath yenni)**

---

### **Conclusion**

Dans le domaine artisanal, la modernité n'est qu'une méthode de valorisation de l'activité artisanal ; et le bijou kabyle d'Ath yenni reste adapté plus au moins à la modernité, c'est ce qu'on peut constater le temps du festival qu'organisent Ath yenni chaque été. Sur les tables qui servent de stand aux artisans bijoutiers sont exposés des bijoux anciens qui témoignent de l'ancrage de séculaire de l'orfèvrerie dans la culture kabyle, mais aussi des bijoux modernes qui sont mis au gout du jour des femmes kabyle du troisième millénaire.

**CONCLUSION**  
**GENERALE**

## CONCLUSION GENERALE

---

La recherche de l'identité d'un groupe, ou d'un peuple était le point commun de nombreux chercheurs, anthropologues, historiens et tous ceux qui s'intéressent à la connaissance du passé sur laquelle brode l'imaginaire. Le patrimoine, jusqu'à aujourd'hui, leurs permettait de comprendre comment la société dont ils sont originaires s'est organisée et développée pour survivre avec son génie et son courage.

Le patrimoine, désigne l'héritage qu'on tient de son père et que l'on transmet à ses enfants. Il a alors un sens de bien collectif. Ce patrimoine contient deux sortes matériel et immatériel qu'on doit protéger de tout danger étranger et du grand ennemi qui est l'oubli.

Le patrimoine culturel touche plusieurs domaines qui distinguent le peuple kabyle d'autres peuples, pour on citer l'artisanat kabyle qui est dans son sens, la production de différents produits ou services grâce à un savoir-faire spécifique loin de tous ce qui a rapport à l'industrie.

Les berbères depuis très longtemps n'achètent aux citadins qu'une partie des objets dont ils ont besoin car ils fabriquent eux-mêmes leurs vêtements, des couvertures de laine, des souliers traditionnelles, des armes et de tous ce dont ils ont besoin dans la vie. Les kabyles eux même ont hérité ce noble héritage pour qu'il soit à la fois un pilier de leurs identités et leurs sources de vie ; ces activités artisanales se trouve partout en Kabylie comme : la poterie, le tissage, la broderie, la tuilerie, la fabrication des bijoux .....Etc. Il y a celles qui sont exercées jusqu'à aujourd'hui et il y a d'autres qui ont disparu à cause des nouvelles techniques qui sont apparus dernièrement, et ce qui a créé un débat et des points de vue sur le statut de l'artisanat kabyle.

L'introduction de la modernité dans le domaine artisanal a permis aux chercheurs de connaître l'impact de cette modernité sur l'artisanat kabyle et de déterminer ses avantages et conséquences.

La modernité a été une porte d'un monde fermé vers un nouvel monde ouvert, qu'a permis à chaque métier de se développer. Des conséquences de la modernité c'était juste la disparition de certains métiers à la présence des machines et les autres moyens technologiques, et les avantages quant à elles, elles a permis de se moderniser et de prendre un essor sur la société kabyle en générale et l'artisanat kabyle en particulier.

## CONCLUSION GENERALE

---

L'artisanat kabyle traditionnel était isolé à cause du manque de moyens. Son installation dans les montagnes l'a privé du développement de ses métiers et de les faire connaître. Par contre aujourd'hui une énorme différence, car les villages sont sortis de l'isolement ainsi que les métiers de l'artisanat.

Avant, si la transmission des métiers était de père en fils, aujourd'hui plusieurs centres de formations qui ont des portes ouvertes pour les jeunes (filles ou garçons) qui veulent apprendre les métiers.

Des médiateurs ont joué un rôle important dans la promotion de l'artisanat en présentant les différentes activités des régions ainsi que les festivals et les colloques, et les émigrés ont joué un rôle pour faire connaître en Algérie et ailleurs les produits de l'artisanat kabyle.

Sans artisanat le patrimoine culturel est figé, et la présentation des savoir-faire dans la vie du peuple lui donne un sens et la possibilité de s'évoluer avec l'évolution de la société.

Notre patrimoine doit être inscrit dans le présent et dans l'avenir, il doit être transmis d'une génération à une autre, il doit être mobile et il ne doit pas être uniquement faire l'objet d'une préservation et protection, mais aussi il faut l'enrichir de nouvelles idées et créations afin de l'actualiser car lui aussi à besoin d'une évolution.

Protéger le patrimoine n'est seulement l'affaire des autorités étatiques, mais aussi un devoir des populations et générations. La protection de cette noble richesse doit être au-delà de cercle des experts, des ministères et des gestionnaires des établissements public.

Au fil des dernières années, la wilaya de Tizi Ouzou a réussi de développer de nombreuses activités d'artisanat traditionnel, ce sont des activités basées sur un savoir-faire ancestral qui se transmet d'une génération à une autre.

## RESUME

L'art des Berbères est proprement un art abstrait, une pure création de l'esprit guidé par un instinct profond et des traditions sans âge. L'art Berbère se rapproche de l'art dit « primitif » où l'artiste fabriquait tout pour soi-même. L'activité se caractérise par la production à des fins domestiques ; la famille assurant tout ou une partie de ses besoins en objets utilitaires, vêtements, ustensiles, tapis, couvertures, outils de travail.

La Kabylie a un riche patrimoine artisanal qui touche plusieurs activités qui caractérisent les différentes régions. Des métiers qui sont un héritage ancestral qui se transmettent d'une génération à une autre, dans le but de le protéger.

Les années 80 étaient le début des changements profonds de la société kabyle. Ces changements ont brouillés de nouvelles structures aussi que le cadre de vie de la population. Le patrimoine à son tour s'est développé avec du développement qu'a connu la société kabyle, et a évolué avec elle. Il a subi les inconvénients et les avantages de la modernité.

La modernité qu'était le moyen d'ouverture sur le monde nouveau, qui a assigné le chemin de développement de l'artisanat kabyle. Cette nouvelle technique qui malgré ses conséquences a construit un fort support pour notre héritage artisanal

Chaque année de nouvelles idées s'introduisent dans la société kabyle, elle a ses effets soit sur la société elle-même, soit sur l'artisanat kabyle qui a pris un autre chemin d'évolution juste, car il y a des activités qui se sont développées et d'autres qui ont connu une décadence et même une disparition totale face aux nouveaux moyens qu'a ramenés la modernité.

L'artisanat kabyle face aux nouvelles techniques apparues a pris une nouvelle vision dans son parcours, elle s'est développée selon le mouvement du nouveau courant, car la présence des matières premières, l'échange des idées et les connaissances entre les artisans cela a donné un statut pour ce patrimoine pour qu'il soit connu dans le pays et même hors le pays.

La modernité a assigné aux artisans un chemin vers un futur étendu, ouvert et riche, comme elle a donné à l'artisanat la valeur qu'elle mérite.

La protection du patrimoine culturel est devenue un point important face aux évolutions du monde moderne, ce patrimoine risque de disparaître par manque d'intérêt.

L'artisanat kabyle, un patrimoine vivant de la wilaya de Tizi Ouzou. Il constitue une richesse qu'on doit valoriser et protéger mais non négliger, sur laquelle on a la puissance de fonder un développement local.

Et la modernité ne doit pas être l'ennemi et l'opposée de la tradition, mais un miroir qui montre le manque qu'elle a, aussi que un support et un chemin vers un avenir moderne lié à l'aspect artisanal traditionnel. Cette modernisation peut constituer une forme de valorisation et sauvegarde du patrimoine artisanal. Cas de la bijouterie kabyle de benni yenni.

## Agzul

Tazuri n yimaziyen d amadwan, d asnulfu zeddigen n rruḥ t-tt-waner s tayda yemqen akk d wansayen war tanudda. Tazuri n yimaziyen t-tt-mal yer tẓuri i wumi qqren amenzu, anda anazur yeṣennaε kullec i yiman-is. Armud yettwassen s ufares n tyawsiwin n seqqdac, tawacult tṣennaε akk ney aḥric seg ayen tessemras seg tyawsiwin ilaqen, d iselsa, d ddewzan, d igertyal, d taduli ney alallen n lxedma .

Tamurt n leqbyel d tamerkantit s tgemmi-s n tinḍi, tcud yer waṭas n yirmad s wayes ttwasnent tudrin. D lḥirfat d trika id-ḡḡan imezwura ,t-ttak tsatut i tayed, akken ad idum .

Iseggasen n tmanyin, d tazwara n ubeddel deg tmetti taqbaylit. Ismeynat-a d talalit n tiyessiwine timaynutin akk d tudert n yegduden. Ula d tigemmi tḥuz-it tneflit akken tedda tmetti taqbaylit. Edder analkam akk d ubadu n tudert tatrart.

tatrart, d allal n tmusni n wemḍal atrar, win inejren abrid n tneflit n tinḍi taqbaylit. Tatwilit-agi tamaynut yas akken tesa inalkam maca tebna lsa ijehden tinḍi d newret.

Yal seggas, d tiktwin timaynutin id ikcmen yer tmrtti taqbaylit, s yisemda-s ama yef tmetti ama yef tinḍi taqbaylit yeddane d ubrid nniḍen deg tenfalit, acku llan irmuden yeddane d usmeynet ,maca wiyyaḍ uyalen d timendeffirt ruḥen ttwasfḍen sdat n wallalen imaynuten.

Tinḍi taqbaylit mtwal n tetwal timaynutin d-yennulfan, tenjer abrid ixulfen deg tudert, tettwabeddel i lmend n umussu d-yusan d ajdid, acku tilin n tinga tigejdatin, d ubeddel n tktiwin d tmusniwin ger yinḍen yefka-d isem i tigemmi akken ad yettwassen deg tmurt akk d berra n tmurt.

Tatrart yenjer abrid i yinḍen yer yimal yezzifen, tefka dayen i tinḍi azal tuklal.

Aseḥbiber yef tgemmi tadelsant yuḡal d tamsalt s wazal-is sdat n tetwilin n umḍal atrar, tigemmi-agi tezmer ad tyab ma yella ur d-as ngi azal.

Tinḍi taqbaylit, d tigemmi yedren n twilayt n tizi uzdu, d trika yewwi-d fell-aḡ anseḥbiber fell-as, d tin i yef nezmer ad nbnu tatwilt n tmurt.

Tatrart ur telli d acengu n wansay, maca d lemri d-yemmalen lexsas-is, d lsa d abrid yer yimal atrar icudden yer tinḍi taqburt. Tatrart tezmer ad tili d allal n useḥbiber yef tgemmi, amdya d lfeṭṭa taqbaylit n at yenni.

## Références bibliographiques :

### Ouvrage :

- **HADDADOU Mohand Akli, *guide de la culture berbère* Ed. TALANTIKIT, 2013.**
- **LACOSTE-DUJARDIN Camille, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie* Ed. La découverte 2005.**
- **LASHEB Ramadan, *autour de la civilisation amazighe* Ed. L'odyssée, 2012.**
- **TOURAINÉ Alain, *critique de la modernité* Ed. Fayard, paris ; 1992.**

### Lois :

- **journal officiel de la république algérienne, lois n°98-04, relative à la protection du patrimoine .juin.1998.**

### Revue :

- **DAHMANI.M « *artisanat et modernité en Kabylie* », Alger, février 2016.**
- **HUSSEINI Rouhollah « *une histoire de la modernité* », n°42, Iran, mai 2009.**

### Cours :

**Cours de KHERDOUCI Hassina, « *l'art berbère et ses domaines* »master1 ; département de langue et culture amazighe, ummto, 2014/2015.**

### Mémoire :

- **SENANE Nora « *L'impact de la modernité sur le patrimoine artisanal illustré par la willaya de Tizi ousou : cas de la daïra mekla* », mémoire de master, ummto, 2013**

### Site

**<http://www.unesco.org/culture/ich/doc/scr/0185/-fr.pdf>**

**[www.agriculture.com/php/index.php?nav=personne & n°=33066.](http://www.agriculture.com/php/index.php?nav=personne&n°=33066)**